

Anglais LVA

Banque ELVi

Session 2023

1 – Le sujet

La thématique 2023 : La monarchie britannique aujourd'hui et à venir.

Le dossier thématique est composé de 5 documents :

Document 1 - "After the Queen, what is Britain?", Neal Ascherson, The Atlantic, September 11, 2022 (article de 698 mots en anglais)

Document 2 - "Mourn the Queen, not her Empire". Maya Jasanoff, New York Times, September 8, 2022 (article de 657 mots en anglais)

Document 3 - "Inoxydable Monarchie Britannique", Le Monde diplomatique, Décembre 2020 (article de 372 mots en français)

Document 4 - Image 1 - Résultats du sondage YouGov 'Republic Survey', 15 décembre 2022

Document 5 - Image 2 - Affiche #NotMyKing, Republic.org, 2022

L'épreuve se divise en trois parties :

Question 1 : composition d'un essai 'Résumé analytique comparatif' de 350 mots +/- 10% suite à l'étude des documents 1 et 2. Il s'agit d'un exercice de compréhension et de résumé.

Question 2 : composition d'un essai argumenté 'Expression Personnelle' de 500 mots +/- 10%. La question posée permet au candidat de développer ses idées sur la thématique, en intégrant des aspects du dossier entier dans sa réponse, agrémenté d'exemples ou références de sa culture générale du monde anglophone ainsi que ses connaissances propres de la thématique.

Question 3 : Traduction du français en anglais de 200 mots du document 3.

2 – Barème, attentes du jury

Résultats : 7 414 copies, note moyenne 10,50, écart-type 3,85

La note maximale de 20/20 peut être attribuée avec la tolérance de quelques fautes mineures dans chacune des 3 sous-épreuves.

Expression écrite :

Question 1 - Résumé analytique comparatif (30% de la note finale)

Question 2 - Expression personnelle /Essai argumenté (50% de la note finale)

Chaque essai est noté sur 20 points. La note est calculée avec la pondération suivante :

- 60% pour la qualité de l'anglais (grammaire, vocabulaire, syntaxe, style, structuration)
- 40% pour la qualité et la pertinence du contenu.

Les critères d'évaluation linguistiques sont élaborés pour s'appliquer aux deux questions.

La question 1 teste la compréhension, non seulement de l'ensemble des articles, mais aussi de l'angle spécifique vers lequel la question oriente le candidat.

L'objectif n'est pas de produire un résumé exhaustif des articles mais de trier et regrouper les contenus pertinents afin de structurer une réponse synthétique qui prend en compte les avis des deux auteurs.

La question 2 demande au candidat de développer la thématique et d'inclure dans son argumentation des exemples pertinents du monde anglophone. Le candidat peut choisir des références de l'actualité, de la culture, de l'histoire, du monde des affaires, etc., selon le sujet.

Le jury évalue la capacité du candidat à répondre succinctement et pertinemment aux deux questions dans un style grammaticalement correct et fluide, sans « copier-coller » à partir des textes source, et de structurer une réponse cohérente qui démontre à la fois sa compréhension fine des détails, sa capacité à reformuler et sa maîtrise des aspects mécaniques de la rédaction.

Les copies sont confrontées aux barèmes qui comportent des catégories allant du niveau inadéquat (0-4/20) au niveau expert (18-20/20). Les correcteurs utilisent des grilles où les catégories et leurs caractéristiques (profils candidat) sont décrites à travers les divers critères 'langue' et 'contenu'.

Traduction :

Question 3 - Thème (20% de la note finale)

Le thème est noté sur 20 points. Le texte est divisé en plusieurs sections de longueur et de difficulté équivalentes qui sont notées séparément en fonction des principaux domaines de compétences linguistiques (compréhension, grammaire, lexique et style). Les sections n'apparaissent pas sur le texte présenté au candidat ; elles sont à l'usage des correcteurs exclusivement.

Le jury évalue la capacité du candidat à transposer un texte en français dans un anglais correct et riche, en respectant tout le sens de l'original. Les règles de grammaire et de syntaxe ainsi que la connaissance du champ lexical sont les critères de notation principaux, avec le style, l'orthographe et la ponctuation.

Les copies sont confrontées aux barèmes qui comportent des catégories allant du niveau inadéquat (0-4/20) au niveau expert (18-20/20). Les correcteurs utilisent des grilles où les catégories et leurs caractéristiques sont décrites et comparent les copies avec des traductions 'modèles'.

3 – Remarques de correction, commentaires synthétiques

Avec un aussi grand nombre de candidats et une matière aussi discriminante (niveaux A2 à C2) il est difficile de généraliser car nous trouvons toutes les qualités et tous les défauts dans les copies. Ceci étant dit, ce nouveau format, grâce à la réforme, nous a permis de mieux distinguer les candidats : l'importance accordée à la deuxième question a mis en évidence les candidats qui étaient capables de réfléchir de manière critique et de fournir leurs propres opinions, clairement argumentées, de manière convaincante et cohérente.

Les paramètres de la première question (deux documents anglophones reliés par une seule thématique) nous ont également permis de distinguer les candidats capables de traiter l'information de manière plus analytique, par rapport à l'ancien format, dans lequel le candidat ne devait consulter qu'un seul document.

De cette manière, ce nouveau format nous a permis d'identifier les candidats faisant preuve d'une pensée critique avancée et d'une prise de parole spontanée.

Les candidats ont tiré le plus grand profit du fait que tous les éléments du dossier étaient liés à un thème commun. Les trois textes et les deux images ont donné aux candidats suffisamment de matière pour construire des opinions claires et bien argumentées.

Le fait que le thème qui, sans être beaucoup plus facile que celui de l'année dernière, ait délivré des notes supérieures de 1 à 2 points à la moyenne de l'année dernière en est la meilleure preuve. Cela s'explique par le fait que les documents en anglais ont fourni du vocabulaire qui a été utile au candidat pour la traduction du document en français.

Expression écrite :

Question 1 -

La question 1 n'est pas seulement une question de compréhension des textes, c'est aussi la compréhension de la question : sur quel aspect spécifique la question demande-t-elle au candidat de se concentrer ? Il est très important de prendre le temps de lire et de relire la question.

La question est rédigée en anglais, mais le candidat doit prendre le temps de la comprendre et de la reformuler, même en français, si nécessaire, pour s'assurer que chaque élément est compris : *“According to the authors of Documents 1 and 2, what is the **legacy** of Queen Elizabeth II ?”*
« Selon les auteurs des documents 1 et 2, quel est l'héritage de la reine Élisabeth II ? »

Le candidat doit comprendre très clairement que toutes les informations dont il a besoin pour répondre correctement à la question 1 se trouvent dans les documents 1 et 2. Le candidat doit se limiter à ces deux documents, et ne rien inclure en dehors de ces deux documents : aucune information extérieure, ni aucune opinion personnelle. L'inclusion de l'un de ces éléments montre un manque de compréhension de la question.

Le document 1 est un texte de la publication *The Atlantic*, publié le 11 septembre 2022. Ces éléments peuvent être utilisés dans une introduction par le candidat, à condition qu'il constate que cette information est significative puisque l'article a été publié quelques jours seulement après la mort de la Reine, par un journal américain, ce qui donne une perspective extérieure.

Dans le document 1, l'auteur examine le rôle de la reine Élisabeth au sein de l'État britannique :

- la reine Élisabeth a servi à renvoyer au peuple britannique l'idée d'une famille nationale élargie (lignes 6-8)
- cependant, elle représente *les Anglais* en particulier plutôt que *les britanniques* dans l'ensemble (lignes 10-13)
- son long règne a tranquilisé la nation. Maintenant qu'il est terminé, la nation se réveille, et de nombreuses personnes sont d'humeur plus critique quant à la continuité de l'institution (lignes 19-21)
- le règne de la reine Elizabeth est inextricablement lié au tissu politique de la nation, où l'autorité de la monarchie est gravée dans le marbre de la constitution et des institutions (lignes 30-31)
- le rôle de la reine a été de maintenir le pays sur un pied d'égalité pendant les bouleversements politiques et internationaux tout au long de son règne (lignes 44-45)
- sur le plan personnel, la reine a transcendé la monarchie pour devenir une personnalité publique appréciée en tant que telle, et pas seulement en tant que symbole de l'État (lignes 42-25)
- ce qui n'est pas acquis pour les futurs monarques (lignes 50-51).

Il n'est pas nécessaire que le candidat reprenne tous ces points dans sa réponse ; cependant, il est important de les comprendre tous, en particulier lorsque le candidat commence à lire le document 2. Une fois que le candidat aura lu et compris les deux documents, il peut commencer à les comparer.

Le document 2 est un texte du *New York Times*, du 8 septembre 2022. Comme pour le document 1, cette information est pertinente si le candidat peut contextualiser le fait que le texte a été écrit le jour de la mort de la Reine, apportant ainsi un point de vue extérieur, celui d'une autre publication américaine.

Le document 2 se concentre davantage sur l'héritage personnel de la Reine et la légitimité que lui confèrent sa constance, son intégrité et sa longévité. L'auteur évoque également la question des crimes de l'Empire, de la post-colonisation et des défis liés à l'adaptation d'une institution "blanche et anglaise" aux besoins d'une nation moderne multiethnique et du Commonwealth :

- l'éthique personnelle et professionnelle de la Reine a établi un modèle de devoir et de service pour la monarchie (lignes 1-3)
- elle a supervisé la transition de l'Empire au Commonwealth, même si elle a souvent servi à donner un visage "acceptable" aux événements violents (lignes 5-10)
- son long règne fournit un fil historique unificateur au cours des 70 dernières années, permettant la construction d'une mythologie patriotique qui définit une partie de l'identité nationale britannique (lignes 23-25)
- elle représente la domination blanche et la conquête impériale sur la nation britannique dans toute sa diversité et sur les vestiges existants de l'Empire/Commonwealth (lignes 28-30)
- il existe une tension entre la monarchie impériale à l'ancienne et le statut du monarque en tant que chef d'État dans les pays modernes du Commonwealth (lignes 31-36).

Une fois que le candidat a bien maîtrisé la compréhension des deux documents, il y a plusieurs façons de procéder :

- une introduction possible pourrait commencer par évoquer les différents aspects (personnels, nationaux et internationaux) de l'héritage de la Reine...
- ...ou par évoquer les aspects "positifs" et "négatifs" de son héritage avant de donner des exemples tirés des deux articles.

Une brève conclusion pourrait constater l'héritage contrasté laissé par Elisabeth II et/ou proposer les défis auxquels sont confrontés ses héritiers, en vue de faire une transition à la question 2.

Quelques commentaires des correcteurs

Les meilleurs candidats :

- les textes ont été bien compris par les candidats globalement. De plus ils ont respecté l'idée de ne pas ajouter leur opinion personnelle.
- la structure de l'essai est souvent claire et les candidats montrent qu'ils ont été entraînés à cet exercice.
- les consignes formelles (nb de mots et nature de l'exercice) sont le plus souvent respectées.
- la plupart ont compris le caractère ambivalent de l'héritage de la reine et ont réussi à le retranscrire.
- les documents ont été dans l'ensemble bien compris de la grande majorité des candidats. Peu de contresens, si ce n'est sur des points de détail. Les meilleurs candidats ont su bien articuler les deux articles et en confronter les arguments de manière claire et bien structurée. De façon générale, un effort évident a été fait sur la qualité de la langue.
- les deux textes ont souvent été bien compris et assez bien rendus. Épreuve la mieux réussie.

Les candidats moins performants :

- certains ont dressé une liste de points sans établir de liens.
- trop de paraphrase, plans mal construits
- parfois le candidat parle de la reine au présent ou avec le *present perfect*
- certains éléments paraissent hors-sujet, notamment dans la confusion entre l'héritage de la reine et les problèmes économiques ou politiques liés à la conjoncture actuelle : le lien n'est pas explicite et donc il y a un problème de pertinence des éléments repris.
- confusion British / English et the UK / British Empire
- tous les candidats ne savaient pas ce que signifiait le terme "héritage" ou comment en parler.
- une certaine confusion quant à l'accord ou non entre les articles.
- la principale faiblesse concerne la structuration de la synthèse, qui manquait de lisibilité dans un grand nombre de copies. Par conséquent, les informations glanées dans les documents (parfois sous forme de copier-coller) se succédaient de façon quasiment aléatoire. Des confusions entre Commonwealth et empire, ou sur la nature de la constitution britannique ont également conduit à des affirmations hasardeuses de la part des candidats.

Question 2 -

La chose la plus importante pour la deuxième question, qui vaut 50% de la note, est que le candidat fasse part de son opinion personnelle et la défende clairement à l'aide de l'ensemble du dossier, ainsi que d'au moins deux exemples pertinents tirés du monde anglophone : *"In your opinion, will the British monarchy survive the current challenges to its existence or not ?"*

L'un ou l'autre point de vue peut être couvert sans problème en utilisant des exemples tirés de tous les éléments du dossier et en ajoutant des références personnelles.

Il n'y a pas d'interdiction à utiliser des informations des documents 1 et 2 dans la question 2, à condition qu'elles soient développées plus en détail, et que le candidat apporte sa propre analyse, sans recycler des points déjà établis dans la réponse à la question 1.

Le candidat pourrait commencer par identifier quelques défis actuels pour la monarchie, puis présenter des arguments, des opinions et des références pour soutenir une réponse positive ou négative à la question.

Quelques défis possibles à présenter :

- la perception du public (doc 4)
- les scandales et controverses (doc 2)
- l'évolution des opinions culturelles (doc 2, doc 4 et doc 5)
- les défis constitutionnels (doc 1 et doc 3)

Le candidat peut aussi commencer par prendre clairement position - dans un sens ou dans l'autre : « *je suis d'accord ou je ne suis pas d'accord* » - suivie de preuves, d'opinions et de références à l'appui.

La partie la plus importante de cette deuxième question est la phrase "À VOTRE AVIS" - c'est ce que la question demande et le candidat doit donner SON avis personnel.

Quelques commentaires des correcteurs...

Les meilleurs candidats

- Certaines copies montrent d'emblée un parti pris et s'attèlent à le prouver de manière très convaincante.
- Certains candidats ont su rebondir sur les documents et y apporter un éclairage personnel à l'aide de leurs propres lectures et/ou en développant les références présentes dans les documents (Burke, Ruskin, mais également Bagehot (The English Constitution) ou Kantorowicz (The King's Two Bodies). Certains avis étaient très tranchés, mais bien défendus tant sur le plan des arguments que de la qualité des formulations.
- C'était la partie qui a été la plus réussie grâce au contenu apporté par les candidats. Ils avaient souvent des bons exemples et ont bien pris en compte "le dossier complet" (docs 3, 4, et 5) pour la plupart. En gros, ils avaient de quoi dire sur le sujet et visiblement étaient à l'aise avec la thématique.

Les candidats moins performants

- Certains candidats donnent des informations politiques et économiques pas très pertinentes par rapport à la question, et la mémorisation des mots de vocabulaires rares ne peut pas substituer à l'apprentissage de la grammaire
- Des lacunes concernant le rôle politique du monarque, du parlement et aussi des lacunes historiques (la colonisation, l'esclavage, le Commonwealth)
- Une synthèse généralement bien menée sur le plan de la sélection de l'information, mais une culture personnelle très lacunaire chez beaucoup de candidats ressortait particulièrement dans les essais. On notera une méconnaissance surprenante des bases des institutions britanniques, allant jusqu'à l'affirmation (trouvée hélas dans de nombreuses copies) que le Royaume-Uni n'était pas une démocratie.
- Les fautes de langue les plus courantes sont : singulier vs pluriel (ex: one crisis, two crises) / non maîtrise des interrogations indirectes / le cas possessif / l'orthographe (doubles ou simples consonnes - majuscules / minuscules) / la conjugaison avec les temps des verbes.
- Quelques fautes de grammaire très basiques qui font baisser la note : omission du "s" pour la 3ème personne du singulier, et du pluriel, omission du "d" pour le passé simple et le passif.

Le thème :

L'exercice du thème a permis assez souvent de faire la différence entre une bonne et une excellente copie. Dans l'ensemble, les candidats ont compris l'esprit général du texte et ont fait l'effort de traduire la totalité de l'extrait de 200 mots.

Cependant, quelques-uns ont fait l'impasse sur cette partie de l'épreuve ou ont rendu un travail visiblement fait sans grande réflexion ou encore bâclé, peut-être dû au coefficient plus faible de la note (20%) considéré comme peu payant ?

D'une part, le vocabulaire de base, les temps et la syntaxe sont bien maîtrisés et de bonnes stratégies de contournement des difficultés sont en évidence. Les meilleures copies font appel à des tournures idiomatiques pertinentes pour traduire certains passages ('cessé le travail', ou l'idée du 'remontant', entre autres). Les structures grammaticales relativement complexes ('même les pickpockets avaient cessé...' / 'semble avoir conservé...', par exemple) sont souvent bien rendues, y compris dans des traductions par ailleurs moyennes.

À l'inverse, un manque de pratique est remarqué dans de nombreuses copies, avec des traductions mot à mot et des erreurs d'interprétation. La méconnaissance de certains termes *en français* ('ayant arpenté', 'en liesse' - souvent traduit comme des petites rues, des rues silencieuses ou des rues qui serpentent - ou encore 'un badaud', 'un dérivatif' ou 'le moral') donne lieu à des non-sens et des contresens.

La syntaxe et le vocabulaire sont trop souvent calqués sur le français, ce qui pose problème lorsqu'il s'agit de traduire le sens de phrases telles que 'une expérience non individuelle mais collective', 'l'air vibrait de chaleur humaine' ou 'les inégalités ne cessent de se creuser'.

Les candidats qui ne maîtrisent pas les prépositions étaient en difficulté avec la phrase 'deux britanniques sur trois' ou 'la victoire sur l'Allemagne nazie'; dans de nombreuses copies on apprend que l'Allemagne a gagné la deuxième guerre mondiale. Les candidats moins performants ne connaissent pas les verbes irréguliers, la place et accord de l'adjectif, l'emploi de l'article, le cas possessif...

Les fautes d'orthographe sont présentes même chez les candidats d'un très bon niveau (familles, nazy, paradoxe, approve, Scottisch) et les barbarismes sont fréquents (disparition, warmness, ou crownment - ce dernier étant d'autant plus surprenant que le mot 'coronation' apparaît dans les documents en anglais).

Malgré la créativité et le vocabulaire riche déployés par quelques candidats, le consensus des correcteurs est que cet exercice est moins bien réussi que la partie rédactionnelle du sujet, l'écart dans certaines copies étant assez éloquent.

4 – Conseils aux futurs candidats

Il est extrêmement important que vous vous familiarisiez avec les paramètres de l'examen : sachez ce qui est attendu en termes de nombre de mots et d'utilisation d'exemples. Il est tout aussi important de vous familiariser avec le format de l'examen : vous lirez deux documents en anglais pour la question 1 ; et vous donnerez votre avis pour la question 2, en utilisant le dossier complet, ainsi qu'au moins deux exemples anglophones pertinents, pour défendre votre opinion. Outre les deux documents en anglais que vous utiliserez pour la question 1, le dossier se compose d'un article en français, dont vous traduirez 200 mots, ainsi que de deux images à interpréter. Tous ces documents seront réunis autour d'un thème spécifique.

Il est également important de connaître les pondérations spécifiques de chaque section : la traduction vaut 20% ; la question 1 vaut 30% ; la question 2 vaut 50%. Connaître les pourcentages de chaque partie de l'examen ne signifie pas qu'une partie est plus ou moins importante que les autres : il est très important de compléter les trois sections. Si vous ne complétez pas la traduction, votre note finale risque d'en souffrir sérieusement.

Cependant, le fait de connaître les pourcentages peut vous aider à gérer votre temps. Sachant que les questions valent 80 % de votre note finale, il peut être judicieux de commencer par elles. Il est conseillé de lire d'abord les deux questions afin d'avoir une idée de la manière dont vous devez organiser votre lecture. Au fur et à mesure que vous lisez les documents, vous pouvez mettre en évidence (dans des couleurs différentes) les sections spécifiques qui sont pertinentes pour la question 1 ou pour la question 2.

La chose la plus importante à retenir pour la question 1 est que vous ne devez faire référence qu'aux documents 1 et 2, sans inclure d'informations extérieures, ni votre opinion personnelle. Veillez à ne pas "copier-coller" directement ce que disent les auteurs : vous devez exprimer l'opinion de l'auteur dans vos propres mots. La façon dont vous présentez les opinions des deux auteurs doit être réfléchie : vous comparez, contrastez ou opposez les deux articles, et les points que vous soulevez pour répondre spécifiquement à la question doivent être liés et cohérents.

La chose la plus importante à retenir pour la question 2 est de donner votre propre opinion, en fournissant des exemples clairs tirés du dossier complet, en plus d'au moins deux exemples pertinents tirés du monde anglophone.